

## L'enjeu de traduire l'implicite en explicite dans le discours politique

### Implicit translation issues to the explicit one into the political discourse

1 : Zabar Latifa\*

Email : zabar.latifa@gmail.com

Université : Ahmed ben bella

Oran1 (institut de traduction)

Pays : Algérie

2 : Pr Fergani Djazia

Email : mirdjaz@hotmail.fr

Université : Ahmed ben bella

Oran 1 (institut de traduction)

Pays : Algérie

Date de réception: 28/07/2021 Date d'acceptation: 25/10/2021 Date de publication: 04/11/2021

#### Résumé :

Dans le monde de la politique, le discours est autre que explicite, il dégage de l'ambiguïté, les politiciens ont tendance à employer un vocabulaire présupposés afin de mettre le récepteur dans un cercle riche en interprétation et aussi pour le responsabiliser en cas de divergences dans l'assimilation. La question fondamentale est celle de passer de l'implicite à l'explicite, de connaître les enjeux de cette opération. Nous avons développé dans notre article certains points qui pourront nous conduire à un résultat satisfaisant celui de la compréhension. Étant donné que les idées exprimées par un émetteur lors d'un discours politique sont étudiées et expressives linguistiquement et gestuellement, l'implicite demeure l'essence de notre approche qui fait objet d'une recherche en pragmatique linguistique, sur ce fait la traduction des idées implicites dans un texte politique ne peut être négligée, bien au contraire, il faut se focaliser sur les solutions devant les obstacles qui entravent la traduction des textes implicites.

**Mots clés :** discours politique, l'implicite, l'explicite, la pragmatique.

#### Abstract:

Into the political world, the discourse is not explicit, it gives off ambiguity, and the politicians' men are used to employ presupposed vocabulary in order to put a receptor into a circle rich of interpretation and also to empower him in case of assimilation's divergence. The fundamental question is how to move from the implicit to the explicit and what the issues of this operation are. However, we have developed in this article some points which might led us to the "comprehension" as a pleasing result. Considering that ideas expressed by an emitter are studied and expressive linguistically and gesturally, the implicit remains the essence of this approach that is being the heart of this linguistic and pragmatic research, thus, the translation of

---

\* L'auteur expéditeur

implicit ideas in the political text couldn't be overlooked. Rather we should focused on solutions in front of obstacles that obstruct the translation of the implicit text.

**Keywords** : political discours, implicit, explicit, pragmatic.

## **1. Introduction :**

L'implicite a toujours fait figure ambiguïté que ça soit au niveau d'un discours ou au niveau d'une langue. L'implicite est une sorte d'allusion qui doit être déchiffrée ou décodée par un traducteur pour faciliter la tâche au lecteur ou récepteur pour qu'il ne se trouve pas dans l'obligation de compléter le message comme si on lui présentait un texte à trous. Ceci dit, tout ce qui n'a pas été expressément dit ou écrit, doit être restitué par l'interlocuteur ; le lecteur. Mais la question qui se pose aujourd'hui face à ce dilemme. Que doit-on faire face à cet enjeu ? Comment doit-on remédier les lacunes de traduire l'implicite en explicite ? Quelles techniques doit on appliquer ?

## **2. Définitions de certains concepts :**

### **1.2. La Traduction :**

La traduction est un processus qui ne date pas d'hier, elle est apparue autrefois comme une nécessité incontournable lorsque les peuples ont éprouvé le besoin de communiquer entre eux. La traduction a toujours été un moyen d'échange culturel et linguistique entre les peuples. Depuis des décennies, les rives ont entretenus des relations vivaces dans pratiquement tous les domaines de la vie. Cependant, il est important de soulever en premier lieu l'enjeu de la communication dans la traduction lorsqu'un traducteur met à parler deux ou plusieurs langues. Le processus de la traduction est un outil extrêmement complexe qui implique tout un univers extralinguistique de la part de traducteur. Or, le type de la traduction doit être relatif au type du texte à traduire, c'est à dire, que le traducteur doit identifier les caractéristiques du texte étudié afin de pouvoir travailler dessus et transmettre son message correctement au récepteur.

### **2.2 L'implicite :**

Lorsqu'un locuteur s'adresse à un récepteur, il désire lui transmettre une information ou lui raconter un fait, il peut aussi souhaiter agir sur lui, le convaincre, lui expliquer un sujet quelconque, l'interroger ou lui donner un ordre.

Il y a deux manières de s'exprimer, la première est claire, explicite, sans ambiguïté, ni incertitude, la seconde est suggérée, implicite, incomprise, dans ce cas l'auteur n'exprime pas formellement sa pensée, il faudrait déduire, deviner, comprendre une information selon le besoin du récepteur et le niveau d'acquisition intellectuel.

L'implicite ne se matérialise pas uniquement sur les termes mais aussi sur les expressions figées, proverbes. Cependant, nous citons ci-dessous à titre d'exemple que certains linguistes tel que Saussure ont déduit que lorsqu'on compare des langues que l'on découvre le caractère de synecdoque<sup>1</sup> des mots et des phrases.

La synecdoque est initialement -sans se référer à une définition quelconque - une figure de rhétorique qui consiste à prendre le plus pour le moins, la partie pour le tout. Par exemple : lorsque le mot «une voile» apparaît dans une discussion, les natifs de la langue française déduisent une seule et unique interprétation qu'est le «navire». C'est dans ce sens-là, que l'on projette l'étude qu'a fait Saussure dans la division des signes en deux parties.

L'implicite fait partie de notre vie de tous les jours, c'est un astre linguistique qui peut dérober la communication écrite et orale. Un simple énoncé explicite peut accoucher d'une idée cachée sans pour autant le vouloir. L'implicite désigne donc ce qui se trouve dans le discours sans être littéralement prononcé.

Pour clarifier ce qui précède, nous mettons en œuvre l'énoncé suivant ; «je dois partir» qui peut avoir plusieurs interprétations. Tout dépend de la situation d'énonciation.

- a) il doit partir... il est en retard.
- b) il doit partir... il est occupé.
- c) il doit partir... il n'aime pas leur compagnie.

A cet effet, il est très important que le locuteur et l'interlocuteur soient de la même position sociale et culturelle pour pouvoir décoder l'implicite. L'interlocuteur peut saisir le message soit par interférence, soit par connotation ou encore par le biais d'autres éléments extratextuels.

### 3.2 L'explicite :

« Le petit Robert », l'explicite désigne un sens ou contenu « clair et précis dans l'énoncé »<sup>2</sup>.

---

Alors, à propos de cette simple définition nous comprenons que l'explicite ce n'est pas un sens caché ou supplémentaire mais, un sens précis dans l'énoncé et aussi un énoncé contient des informations explicites lorsque les faits sont cités d'une manière claire.

- **Le langage est-il un code ?**

Le langage est un instrument de communication et les locuteurs l'utilisent dans des actes de communications qui prennent la forme de discours. Lorsque le langage s'impose dans le discours, il peut être soit implicite soit explicite. Dans cette approche l'implicite prend le dessus et est considéré comme un ensemble de termes ambigus portants sur un décodage particulier, de ce fait le langage a été désigné et aperçu comme un code qui nécessite un déchiffrement sémantique, à titre d'exemple les panneaux routiers qui sont de part et d'autre conçus comme des signaux établis sous forme de mots conventionnés, interprétation du message se base sur le sens des mots. Cependant, Le langage est une sorte de substrat par le moyen duquel les pensées, qui ne sont pas directement transportable puisque immatérielles, peuvent le devenir par l'intermédiaire des phrases (matérielles) qui les expriment. C'est pour cette raison que l'intelligence artificielle et l'ingénierie linguistique ont connu un échec à ce niveau.

Dans ce sens le discours est considéré comme porteur de langage qui est lié d'une manière ou d'une autre aux unités de la traduction et qui correspondent aux «prises de conscience successives d'un sens»<sup>3</sup>,

- **Interprétation du langage implicite :**

L'implicite sur le plan conceptuel se réfère à la terminologie linguistique, dont le terme a pour rôle d'exprimer de façon informelle une idée ou une pensée, ce procédé fondamental provient de chez Marcel Proust, selon lui, le langage n'est pas fiable puisque la vérité est souvent sous-entendu et le fait de parvenir à mettre en évidence le vrai sens, ceci mène à un résultat la plupart du temps incomplet et qui manque d'élément. Proust avait écrit un livre intitulé « *A La Recherche Du Temps Perdu* » ou il définit le langage comme étant un dissimulateur de propos, d'intention et de sentiments. Par ailleurs les personnes qui réagissent au profit de ce livre cherchent indéfiniment l'information cachée, implicite ou manquante. A ce sujet, J. Van Ghinste

confirme cette conception à travers ce qui suit : « le fait que le langage n'exprime pas souvent la pensée des gens, tient surtout à ce que ceux qui l'emploient non pas comme un outil pour communiquer la vérité, mais au contraire comme l'instrument destiné à la masquer»<sup>4</sup>

Relativement à ce que pense J. Van Ghinste, le locuteur a pour but de dissimuler le sens réel de son message et veut que son interlocuteur se noie dans ambiguïté de son message, pour que plus tard il n'y aura pas de mal entendu interprétation.

En se basant sur ce qui précède, nous concluons que les termes implicites dans le discours politique sont des termes qui renvoient généralement à l'incompréhension totale du message, cependant, il pousse le récepteur dans la recherche afin de compléter l'assimilation du message, comme l'affirmaient autrefois Marianne Lederer et Danika Seleskovitch dans leur sacré-saint ouvrage intitulé « Interpréter pour Traduire»<sup>5</sup>. En condition normale de communication, on est toujours en condition de savoir plus ou moins partagé, le locuteur n'énonce jamais ce qu'il veut faire comprendre, il ne dit que le non connu, le récepteur complétant par lui-même ce qu'il sait déjà, et ceci se projette en particulier dans la traduction simultanée.

- **Définition du discours/ discours politique :**

### 1.5 Discours :

Il est évident que le terme «Discours» est un terme polysémique pour le sens qu'il dégage dans divers domaines et pour sa diversité d'emploi. Étymologiquement parlant, le terme «Discours» issu du latin «discursus», signifie : «action de courir çà et là». Sa première apparition en français est en 1503<sup>6</sup>.

Dans le domaine linguistique, le terme «discours» révèle plusieurs acceptions, voilà pourquoi il a été opposé à d'autres termes afin de le différencier au sens propre et figuré qui les lie grammaticalement (discours via langue/énoncé/ phrase)

Un discours inclut les genres à partir desquels des textes sont produits. Il se caractérise par trois critères :

- a) **Positionnement** : la situation sociologique dans laquelle il s'est produit et qui est relative à un groupe social donné.

- b) *Inscription* : la qualité de son support médiatique.
- c) *Intertextualité* : inter discours

### 2.5 Le Discours Politique :

Parler du discours politique, c'est tenter de définir une forme d'organisation du langage dans son image et dans ses effets psychologiques et sociaux en plein milieu d'un certain champ de pratique, selon Charaudeau<sup>7</sup>. D'après lui aussi : il n'existe pas un discours politique en soi, mais c'est la situation de communication qui le rend politique (...) Ainsi, tout énoncé, aussi innocent soit-il, peut avoir un sens politique dès lors que la situation le justifie.<sup>8</sup>

Il est clair que le discours politique selon Charaudeau n'est pas du tout innocent, il est considéré comme un système de pensée, autrement dit, il est le résultat d'une activité discursive qui cherche à fonder une idéalité politique en fonction de certains principes qui doivent servir de référence à la construction des opinions et des positionnements.

Alors comment identifier un discours politique implicite ? Quelles sont les intentions du locuteur face à ce genre de discours ? Quelles techniques doit appliquer un traducteur / interprète dans une situation similaire ?

Pour pouvoir répondre à toutes ces problématiques, nous devons d'abord définir ce qui suit :

- **L'implicite Dans Le Discours Politique :**

Comme son nom l'indique, les termes implicites dans le discours politiques rivalisent avec les figures de rhétorique dont le sens n'est pas directement lié au signifiant du message, mais qui est anticipé à partir des signifiés du message selon Chiali (2008:123)<sup>9</sup>. Nous évoquons à titre d'exemple le discours qu'a apporté l'ex président de la France N.Sarkosy lors de l'ouverture de la 62e Assemblée générale de l'organisation, orienté principalement sur l'Afrique, lorsqu'il dit « **la France est fidèle à ses amis et aux valeurs qu'elle partage avec eux. Mais la France veut dire que cette fidélité n'est pas une soumission** », derrière cette déclaration, il y a un non-dit dans le terme de « FIDELITE » qui émane d'un discours implicite et vague, le terme de fidélité dans ce sens ne veut pas dire enfermement. Cette fidélité, la France veut la mettre au service de l'ouverture aux autres, il veut dire que la France restera disponible pour parler avec chacun dans le monde, sur tous les continents.

L'ex président de la république française ajoute aussi à sa déclaration ce qui suit :« **c'est un véritable New Deal à l'échelle planétaire qui est nécessaire. Un New Deal écologique et économique.**»<sup>10</sup> dans son discours le terme de **NEW DEAL** révèle ce qu'on appelle le présupposé qui suscite que le monde a besoin d'un nouvel état d'esprit pour se tenir debout, l'ex gouverneur appelle au nom de la France tous les états à se réunir pour se fonder le nouvel ordre mondial du 21eme siècle sur cette idée forte que les biens communs de l'humanité doivent être placés sous la responsabilité de l'humanité toute entière.

Au nom de la France, il lance un appel solennel aux Nations Unies pour que, dans ce siècle marqué par le retour de la rareté, elles se donnent les moyens d'assurer à tous les hommes à travers le monde l'accès aux ressources vitales, de l'eau, de l'énergie, de l'alimentation, des médicaments, et de la connaissance. Cependant, le terme du NEW DEAL dégage plusieurs sens à l'encontre de multiple-tâches que le monde doit entretenir pour vivre en paix, donc, à ce niveau ,il stipule que les choses devront changer, les mentalités et les comportements pareils, la responsabilité revient à tout individu, sinon ça serait trop tard demain, si ils agissent pas dans l'immédiat.

Il est important de souligner que le sens de ces termes implicites dépasse le signifiant d'un message(le sens littéral d'un énoncé). Comme dans plusieurs phénomènes discursifs, l'implicite montre le coté obscure du langage, ceci dit que des contenus dérivés viennent s'installer dans le sens littéral de l'énoncé. On prend l'exemple du discours politique qui est considéré comme un produit relevant d'une société humaine qui a un passé inscrit dans l'histoire. Cependant l'implicite connaît plusieurs formes qui lui sont appropriées, d'où on entend le «présupposé».

## 6. La Pragmatique :

Selon Austin, la pragmatique est l'étude des actes de langage, de l'usage de la langue en contexte et dans le discours, elle est généralement considérée comme une discipline assez jeune. Mais quand on y regarde de plus près, on constate qu'elle se nourrit de traditions diverses, enracinées dans la rhétorique, la psychologie et la philosophie du droit entre autres.<sup>11</sup>

Dans le discours, certaines études sont appliquées pour montrer le programme de recherche sur lui, il s'est avéré que l'interprétation du discours n'est pas dépendante de principes spécifiques au discours, qu'il n'y a pas de règles appropriées à lui comme des règles de cohérence, il suffit de lire l'énoncé et connaître dans quel contexte a été dédié le sens.

« **La pragmatique est une branche de la linguistique qui s'intéresse aux éléments du langage dont la signification ne peut être comprise qu'en connaissant le contexte de leur emploi** » Wikipédia.

Ceci s'applique sur le discours politique qu'a apporté Barack Obama lors de sa victoire aux élections : « Nous croyons en une Amérique **Généreuse**, une Amérique **Compatissante**, une Amérique **Tolérante**...etc. » le vouloir dire est tellement profond qu'il a employé ces trois adjectifs qui renvoient à l'implicite. La générosité, la compassion et la tolérance dont il parle englobent plusieurs critères, sa nation ouvre porte aux rêves d'une fille d'immigrants qui étudie dans l'une de leurs écoles et qui prête serment sur leur drapeau, aux rêves d'un jeune homme vivant au sud de Chicago et qui pense qu'il y a une vie au-delà du coin de la rue. A ceux de l'enfant d'un ouvrier qui veut devenir scientifique ou médecin, ingénieur ou entrepreneur.

Le président avait choisi ces termes pour vouloir convaincre le peuple que si il emporte les élections, le destin de l'Amérique va changer et que le futur serait meilleur et qu'ils doivent tous avoir la même vision qui les réunissent et aller de l'avant ensemble.

Le choix des termes dans un discours politique est un jeu bien étudié qui mène soit vers la victoire soit vers la défaite.

## **7 Techniques Employées Face A Cet Enjeu (De L'implicite Vers L'explicite) :**

Après avoir visualisée la conférence de Dr.Khaled Toufik : j'ai relevé quelques exemples des termes implicites qui nécessitent soit une explicitation en bas de page, soit le public doit avoir une bonne connaissance culturelle, économique et politique sur le sujet :

### **a) *Tomato Warfare : La Guerre De Tomate* : حرب الطماطم**

Lorsque le politicien emploie ce terme, le traducteur doit mettre une explication pour éclairer le public visé.

Ce terme désigne (une sorte de guerre économique qui se déclenche chaque année entre le Maroc et l'Espagne en raison d'exportation de la récolte de la tomate)

**b) Pull-Over Policy : La Politique Du Pull-Over : سياسة بيل او فر**

Ce terme a fait apparition en 2003 dans le monde de la politique pendant la guerre de l'Irak, quand le président américain George Bush ainsi que le 1er ministre britannique Tony Blair se sont rencontrés pour discuter des affaires de guerre, ils portaient des habits très simples en particulier Tony Blair qui mettait un pull-over et un chemisier par-dessus. Suite à leurs habits les experts en guerre ont conclu que les choses vont se calmer et qu'il n'aura pas de guerre contre l'Irak car les politiciens lorsqu'il s'agit d'une affaire aussi sérieuse que cela, ils se réunissent et font en sorte de mettre des tenues officielles et adéquates. Ce comportement a fait illusion à la réconciliation, mais c'était tout sauf ça, la guerre s'est malheureusement déclenchée après quelques jours de leurs rencontre.

- **L'incrementalisation :**

Est l'une des techniques qu'a employées le traducteur dans notre exemple ci-dessus : Enfin, l'incrémentalisation est une traduction explicative destinée à éclairer le lecteur ignorant de la réalité culturelle de la région de la langue cible. Le traducteur a employé cette technique afin d'éviter une note de bas de page.

Dans les exemples que nous avons soulevés, la traduction littérale n'en revête rien dans le sens propre, mais plutôt une connotation politique presque négative. L'incrémentalisation permet non seulement de neutraliser la connotation, mais aussi de restituer le sens caché derrière les termes implicites.

- **Analyse :**

Il est indispensable de souligner que dans ce genre de discours le traducteur/l'interprète ne doit pas se focaliser sur l'explicite mais plutôt sur l'implicite qui scintille du discours. Autrefois Danica Seleskovitch dans sa recherche de corroborations des observations sans cesse renouvelées sur la compréhension qu'elle faisait sur interprétation, elle a trouvé un appui solide

chez J. Piaget (1972 entre autres), dont la notion d'assimilation/accommodation la séduisit (pour comprendre, on assimile l'information neuve aux connaissances antérieures et on adapte l'ancien aux nouvelles situations). Cette notion explique en effet le processus de la compréhension chez l'interprète et le traducteur, qui allait être développé pour montrer que le texte reste lettre morte tant qu'il n'est pas compris (donc interprété) par un lecteur à l'aide à la fois du contexte et de la partie pertinente de ses connaissances encyclopédiques.

### Conclusion Et Perspectives :

Nous terminerons ce choix de définitions sur l'implicite en rappelant un extrait d'un article de Searle, de 1982 et intitulé "Indirect Speech Acts" (8) " « ( ...) **Un locuteur peut, en énonçant une phrase vouloir dire autre chose que ce que la phrase signifie, comme dans le cas de la métaphore, ou il peut vouloir dire le contraire de ce que la phrase signifie, comme dans le cas de l'ironie, ou encore il peut vouloir dire ce que la phrase signifie et quelque chose de plus (...)** ». Selon ce qui précède, nous constatons que le discours politique de part sa diversité, il peut nous mener en terme de processus traductionnel à plusieurs résultats, parmi lesquels nous citons :

- La caractéristique de l'implicite relative au texte politique mène le traducteur de temps à autre à ne pas traduire globalement le sens figuré tout en respectant la typologie du texte au quelle il appartient.
- Le présupposé joue un rôle important dans la construction de la cohérence textuelle, il est toutefois inscrit dans l'énoncé et s'actualise automatiquement dans le contexte du texte politique (ce qu'on appelle l'énonciation)
- Le présupposé et le sous-entendu supposent un contenu implicite, le premier est inscrit dans la structure de l'énoncé, indépendamment de ses contexte d'emploi, tandis que le deuxième n'est pas prédictible hors contexte, son seul et unique avantage c'est le sens littéral qu'il dégage.
- Il n'y a pas de méthodologie spécifique qui nous permet de traduire l'implicite dans le discours politique, pour arriver à une bonne traduction le traducteur doit se munir d'une bonne connaissance des techniques de la traduction et les appliquer selon le sens contextuel.
- La difficulté de traduire l'implicite dépasse le plan linguistique et culturel.
- Dans le discours politique plus particulièrement l'implicite peut devenir une arme ou un bouclier, une défense pour nier ce que l'on a exprimé car on ne l'a pas dit ouvertement, ce qui met le traducteur en difficulté et ceci peut même provoquer des

litiges entre les états.

- Parmi les plus pertinents résultats qu'on a relevés : la compréhension des faits du discours passe par des processus pragmatiques non dédiés et non spécialisés au discours.
- La multiplicité de l'implicite se justifie encore comme un moyen de faire travailler son lecteur, de le chambouler au départ pour le surprendre à la fin lors de sa découverte à la vérité.

**De nombreux résultats apparaissent dans ce travail, nous devrions à ce stade être capable de :**

- Fournir une aide à la traduction
- Créer des bases de données numériques incluant des expressions indépendantes classifiées pour que le traducteur n'induisse pas en erreur le récepteur.
- Etablir des centres de formation indépendants relatifs à l'apprentissage de la traduction politique.
- Ne pas se focaliser sur une seule technique et en négliger les autres car tout énoncé est différent aux autres, ceci varie selon le contexte.
- Suivre des formations continues pour le traducteur dans le domaine de la traductologie et se munir d'un bagage linguistique et culturel éminent.
- Faire des stages dans des institutions gouvernementales (parlement/ ministère...etc.) afin d'acquérir un certain niveau d'apprentissage linguistique et culturel.

### **Bibliographie :**

<sup>1</sup>IN ROBERT : En grec sunekdokhé : «compréhension simultanée». Figure de rhétorique qui consiste à prendre le plus pour le moins, la matière pour l'objet, l'espèce pour le genre, la partie pour le tout, le singulier pour le pluriel ou inversement. Ex : les mortels pour les hommes, un fer pour une épée, une voile pour un navire.  
[www.lerobert.com/google-dictionnaire-fr?param=synecdoque](http://www.lerobert.com/google-dictionnaire-fr?param=synecdoque)

<sup>2</sup>Paul Robert ; Le Petit Robert : 1ere Ed : A Ferre. Y. Lafite. L. Léotard ; Paris 11<sup>e</sup>, 1977, p70

<sup>3</sup>Pédagogie raisonnée de l'interprétation : Danica SELESKOVITCH et Marianne LEDERER, Didier Erudition Opoce, Bruxelles, Luxemburg : 1989, p. 246.

<sup>4</sup> Van De Ghinste : rapports humains et communication dans A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU, Paris : A.G. Nizet, 1975.p.147.

<sup>5</sup> Marianne Lederer et Danika Seleskovitch : Interpréter pour traduire, Publications de la Sorbonne, Littérature/10, 3eme Édition - Revue et corrigée. Didier érudition. Collection Traductologie1. p37

<sup>6</sup> Mohamed Makhnache, Karima Zerouali : article l'analyse de la visée argumentative dans le discours oral de Tarik Ramadan Cas de la conférence de la famille : de l'idéal à la réalité ; des étapes, des exigences, un djihad. Revue des lettres et sciences sociales Vol16 N°02-2019.P199.

<sup>7</sup> CHARAUDEAU, P. Le Discours politique : les masques du pouvoir. Paris : Vuibert. (2005) .P24

<sup>8</sup> IBID.P30-31

<sup>9</sup> Lalaoui-Chiali, F.Z, Guide de sémiotique appliquée, Oran, 2008. OPU.

<sup>10</sup> <http://www.linternaute.com/actualite/politique/document/discours-sarkozy-onu-62e-assemblee-generale/discours-ouverture.shtml> (Consulté le 07/03/2021)

<sup>11</sup> Brigitte Nerlich & David D.Clarcke : Article : la pragmatique avant Austin : Fait ou Fantasma ? School of psychology, University Park Nottingham.p107